

BONIFACIO

Des volontaires au service du patrimoine bonifacien

Un camp Études et chantiers au service du patrimoine bonifacien allemand, italien, polonais, russe, biélorusse mais aussi français... les bénévoles viennent du monde entier pour restaurer le patrimoine bonifacien. Organisé par l'association Études et chantiers, le projet rassemble de jeunes étudiants internationaux et deux Françaises. Durant trois semaines jusqu'au 28 septembre, tous les matins et cinq jours par semaine, les bénévoles se répartissent entre trois chantiers.

Restauration de la calade Saint-Julien et rénovation des murs en pierres sèches de la Trinité, les apprentis maçons s'initient à la construction à l'ancienne.

En partenariat avec le parc marin des Bouches de Bonifacio, le troisième chantier consiste à débarrasser les plages de leurs plantes invasives. Si le projet est basé sur le bénévolat, l'association bénéficie du soutien de la commune de Bonifacio, de l'office de l'environnement de la Corse et de la SPMB (société de promenade en mer de Bonifacio) pour assurer le financement du projet.

Logés et nourris, les bénévoles paient leur voyage et profitent

Les volontaires du camp Études et chantiers travaillent sur la restauration de la calade Saint-Julien.
(Photos A. P.)



de leur temps libre pour visiter la région. « C'est la première fois que je participe à un chantier international, ce sont mes vacances », explique Michaëla. D'ordinaire encadrante dans le domaine de l'action sociale au sein de l'association Études et chantiers en Auvergne, elle a choisi de passer des vacances utiles.

Un camp chantier-étude

Âgés d'une vingtaine d'années, la plupart des bénévoles sont

étudiants. Futurs dentistes ou informaticiens ils découvrent le travail manuel, le patrimoine local et la pierre sèche. Et Viviane Bujoli, assistante technique sur le chantier, espère qu'ils en garderont quelque chose : « En rentrant chez eux, j'espère qu'ils auront un autre regard sur le patrimoine bâti, qu'ils se diront il est encore possible et utile de construire selon les méthodes anciennes. »

Spécialiste de ce type de construction, Viviane Bujoli initie les bénévoles aux méthodes de l'époque. Sur le site de

Saint-Julien, les apprentis maçons s'exercent sur la restauration d'une calade, ces chemins pavés facilitant l'écoulement des eaux, autrefois nombreux dans la région. À Trinité, ce sont des murs en pierres sèches qu'il faut remonter : « Du point de vue du respect de l'environnement, ces méthodes sont exemplaires, tous les matériaux sont trouvés sur place et nous n'utilisons ni eau, ni ciment », note Viviane Bujoli.

Patrimoine et environnement sont les deux thèmes de ce camp, après s'être endurcis les mains sur les cailloux bonifaciens, la fin de semaine est consacrée à l'arrachage des griffes de sorcières. Les bénévoles ont déjà arpenté les plages de Palombaggia et de Tonnara aux côtés des agents du parc marin, où ces plantes grasses menacent les espèces locales.

Logés dans un camping de la région, les volontaires cohabitent pendant trois semaines, repas, travail et activités, tout est partagé, une façon de mêler les cultures au service d'une culture locale.

MAXIME BLANCHARD
mblanchard@nicematin.fr



Les volontaires et leurs encadrants ont été accueillis par la municipalité au camping Cavallo Morto.